

Catherine Destivelle, première de cordée

**CATHERINE DESTIVELLE,
PASSION DES CIMES**

Dimanche, 15 h 50 sur France 5

L'ouverture d'une nouvelle face ouest des Drus en onze jours, l'ascension de la face nord de l'Eiger, l'éperon Walker des Grandes Jorasses, la voie Bonatti du Cervin... le palmarès de Catherine Destivelle est impressionnant. Considérée comme l'une des meilleurs alpinistes du monde, habituée des ascensions en solitaire, son amour pour la montagne est devenu moins exclusif depuis la naissance de son fils, il y a neuf ans. Désormais, l'ancienne reine des sommets préfère partager sa passion avec ceux qu'elle aime.

Dans ce magnifique documentaire réalisé par Remy Tézier, Catherine Destivelle se transforme en

première de cordée et conduit ses proches dans l'ascension de trois grands sommets alpins: avec Pauline, l'une de ses anciennes élèves devenue à son tour monitrice d'escalade, elle s'attaque à la face est du Grand Capucin (3838 mètres); elle entraîne ensuite sa jeune sœur Claire en haut de l'aiguille du Grepon (3482 mètres)

« Le plus beau geste est de rendre l'autre responsable de sa vie. »

et enfin, elle emmène deux de ses plus vieux amis (Lothaire, âgé de 68 ans et Gaby, 72 ans) en haut de l'aiguille Verte. Secrète, pudique, un grand sens de la solitude, Catherine Destivelle se confie peu à la caméra. Pour dire son affection

ou son amitié, elle n'a pas besoin de beaucoup de mots. À cela, elle préfère partager l'ascension d'un sommet. « *En montagne, explique le commentaire lu par Bernard Giraudeau, le plus beau geste est de rendre l'autre responsable de sa vie.* » On comprend alors que vivre un moment d'alpiniste avec un proche, c'est une manière de lui dire combien on l'aime.

Les images des Alpes, celles des silhouettes perdues dans l'immensité d'une nature sans artifices, des pentes tranchantes ou glacées, sont à couper le souffle. On imagine mieux ce qui peut pousser ces hommes et ces femmes à risquer leur vie, à se dépenser sans compter pour atteindre un sommet, cet espace où, pour quelques instants, l'homme est seul au monde.

LAURENT LARCHER